

A RETENIR CETTE SEMAINE

Chrysanthèmes p2

Stade : Cultures globalement saines. Présence d'un peu de thrips

Thrips : Un peu de thrips est observé sur feuillage

Pucerons : Non remarqués pour le moment

Cyclamens et plantes de structure.....p3

Stade : Cultures en développement, thrips et pucerons font leur apparition.

Thrips : Présents chez plusieurs observateurs

Pucerons : Présents chez un observateur

Acariens : Absent mais le risque reste présent

Poinsettias.....p5

Stade : Arrivée des premières séries et empotage.

Thrips : Non remarqués

Aleurodes : Non remarqués, mettre rapidement en place PBI et plantes pièges

Végétaux de pépinière.....p6

Stade : Végétaux en pleine croissance

Pucerons : Colonies de pucerons en nette récession

Oïdium : Champignon présent sur de nombreux végétaux

Tenthrède sur bouleau conduisant à la défoliation des arbres

A surveiller risque de **Septoriose** sur pivoine



1. Stade des cultures

Les chrysanthèmes prennent globalement un bon départ en ce mois de Juillet. Les cultures sont plutôt saines malgré la présence de quelques thrips.



Enracinement et développement des chrysanthèmes. Photo EH.

2. Thrips

a. Observation

Des observateurs ont remarqué la présence de quelques thrips sur feuillage des jeunes chrysanthèmes.

b. Seuil de nuisibilité

Les piqûres du thrips déprécient fleurs et feuillages des chrysanthèmes et véhiculent aussi les virus TSWV et INSV. Les virus peuvent ensuite se propager rapidement au sein des cultures, surtout quand ils sont introduits en début de production.

c. Analyse de risque

La présence de thrips sur les chrysanthèmes dès le début de culture est très risquée. En effet, les foyers peuvent rapidement exploser avec les périodes de chaleurs et devenir incontrôlables. A ce stade de « décrochage », l'utilisation d'acariens prédateurs ne sera plus utile. Il faut donc agir dès le début de culture et installer la PBI.



Présence de thrips adultes sur jeunes chrysanthèmes. Photo EH.

3. Pucerons

a. Observations

Non remarqués pour le moment.



1. Stade des cultures

Les cyclamens se développent mais des observateurs remarquent déjà la présence de nombreux thrips et de foyers de pucerons isolés. Les plantes de structures : carex, sédums, calocéphalus, heuchères... sont progressivement empotées et globalement saines.



Premières séries de cyclamens.
Photo EH.



Calocephalus (en haut) et sagines (en bas). Photo EH.

2. Thrips

a. Observation

Plusieurs observateurs remarquent la présence de thrips (aux stades larvaires mais aussi adultes) sur les faces inférieures des feuilles de cyclamens.

b. Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est vite dépassé sur cette culture. En effet, les crispations des feuilles de cyclamens se remarquent très rapidement et déprécient l'esthétique de la plante. De même les piqûres de thrips sur les fleurs seront très visibles.

c. Analyse de risque

La Protection Biologique Intégrée peut être démarrée afin de maîtriser d'éventuelles attaques.



Larves et adultes de thrips sur cyclamen. Photo EH.

3. Pucerons

a. Observation

Un observateur remarque la naissance d'un foyer de pucerons sur les faces inférieures des feuilles de cyclamens.

b. Seuil de nuisibilité

Le développement de foyers en début de culture peut vite devenir incontrôlable. Les dégâts bien connus des pucerons seront alors problématiques pour la commercialisation : crispation et jaunissement des feuilles, développement de la fumagine.

c. Analyse de risque

Il est possible de contenir l'apparition de premiers foyers avec l'installation de la Protection Biologique Intégrée.



Installation d'un foyer de pucerons .
Photo EH.

4. Acariens

a. Observation

Les acariens ne sont pas observés pour le moment.

b. Seuil de nuisibilité

Les foyers d'acariens se développent très vite lorsque les températures sont élevées. Leurs piqûres déprécient le feuillage des plantes et crispent les feuilles.

c. Analyse de risque

Durant l'été le risque est assez élevé. Il faut surveiller les cultures sensibles : cyclamens et plantes de structures comme le lierre ou les carex. Le bassinage des cultures permet de déranger l'installation de ce ravageur.



Heuchères (à gauche) et sédums (à droite). Photo EH.



1. Stade des cultures

Les premières séries de poinsettias arrivent dans les entreprises. Les plantes sont globalement saines mais les chaleurs de la semaine passée ont parfois engendré des brûlures ou des difficultés de reprises des cultures.



Brûlures sur feuillage de poinsettia. Photos EH.



Enracinement et développement des poinsettias. Photos EH.

2. Thrips

a. Observation

Non remarqués pour le moment.

b. Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est vite dépassé si les thrips s'installent dès le début de culture.

c. Analyse de risque

La Protection Biologique Intégrée peut être démarrée afin de maîtriser d'éventuelles attaques.

3. Aleurodes

a. Observation

Non remarqués pour le moment.

b. Seuil de nuisibilité

L'aleurode est très problématique et déprécie fortement le feuillage du poinsettia. Il est important d'observer régulièrement les faces inférieures des feuilles du poinsettia, mais aussi des aubergines si elles sont utilisées en tant que plantes piège.

c. Analyse de risque

En ce début de culture, le risque est faible. Il est cependant intéressant d'anticiper en mettant en place la Protection Biologique Intégrée et/ou des plantes pièges : l'aubergine.



1. Stade de la culture

L'alternance des pluies et de la chaleur sont propices au développement des végétaux en pépinière.

2. Pucerons sur jeunes pousses d'arbustes

a. Observation

Les colonies de pucerons ont quasiment disparu des cultures. Les températures très élevées et la présence d'auxiliaires naturels ont contribué à leur élimination.

Pucerons sur feuille de cerisier



Enveloppe de la nymphe d'une coccinelle



b. Seuil de nuisibilité

La présence de pucerons signalée depuis le printemps devient enfin non préoccupante

c. Analyse de risque

Actuellement le risque reste faible

3. Oïdium sur chênes , phlox, cassissier

a. Observation

Les feuilles se couvrent de taches constituées par le mycélium qui se propage à l'ensemble du limbe. Ainsi ce sont les chênes, les phlox, les pommiers, les chèvrefeuilles ou les cassissiers qui sont actuellement attaqués par ce champignon.

b. Seuil de nuisibilité

Une forte attaque provoque la chute des feuilles.

c. Analyse de risque

Le risque est actuellement important, les températures élevées (+30°C) favorisant l'extension du champignon.



Oïdium sur feuille de chêne

4. Tenthrede sur bouleau

a. Observation

La première génération de larves est présente entre mai et juillet. Elles dévorent les feuilles pendant environ 15 jours puis se transforment en nymphe. Ainsi trois générations peuvent se succéder. Les larves de la dernière génération se laissent tomber au sol en automne. Elles s'enfoncent dans le sol pour y passer l'hiver. Au printemps suivant, les nymphes se transforment en adultes.

La tenthrède est une fausse chenille. Comment différencier les larves de tenthrèdes des chenilles ?

Il suffit de compter le nombre des pattes. Les vraies chenilles possèdent 3 paires de vraies pattes et 5 paires au maximum de fausses pattes. Chez les tenthrèdes en plus de leurs 3 paires de vraies pattes, on compte entre 6 et 9 paires de fausses pattes, plus une paire de pattes anales.



Larves de tenthrèdes sur bouleau

d. Seuil de nuisibilité

Les larves de tenthrède dévorent les feuilles, pour ne laisser que les nervures.

e. Analyse de risque

La défoliation des arbres ne conduit que rarement à leur mort, mais souvent à leur affaiblissement.

5. Septoriose sur pivoine

a. Observation

A la face supérieure des feuilles, apparaissent des petites taches plus ou moins circulaires, entourées d'un halo rouge. Elles se forment à partir de juillet et augmentent en nombre à mesure que la saison avance.

f. Seuil de nuisibilité

En cas de forte attaque, le feuillage finit par se dessécher totalement, bloquant ainsi la croissance des pivoines.

g. Analyse de risque

Par temps humide, le risque d'apparition de cette maladie cryptogamique est important. temps humide.



Septoriose sur pivoine

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Horticulteurs et pépiniéristes volontaires – Conseillers horticoles

Rédaction et animation : EST Horticole

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr

Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr